

de fragments de rochers aigus. Nous avions de plus à lutter contre des monceaux de glace ; et la neige, en quelques endroits, s'élevait à une telle hauteur que c'était pour nous un véritable travail de nous y frayer un passage.

A moitié chemin, nous rencontrâmes une chapelle dédiée au prophète Elie, et dans laquelle se trouve la grotte où il s'arrêta après avoir marché quarante jours et quarante nuits..... J'ai passé trois heures sur le Sinaï : nous avons mis quatre heures à monter..... Je passai une partie de la journée du 3 à parcourir le désert qui borde le mont Horeb et le Sinaï, désert autrefois habité par des milliers de solitaires. J'étais accompagné du père Jean de Céphalonie, mon guide ordinaire, et du père Néophyte de Candie : celui-ci ne savait que le Grec, et malheureusement ni l'un ni l'autre n'étaient en état de me satisfaire sur les points qui intéressaient le plus ma curiosité.

Je gravis ensuite l'Horeb (1) et m'arrêtai longtemps à la place où l'on raconte que se trouvait Moïse lorsqu'il aperçut le Buisson Ardent. De ce point la perspective est admirable et ne se peut comparer à nulle autre. J'avais à ma gauche le mont Sinaï, élevant majestueusement sa cime sainte vers les cieux ; et à une demi-lieue au-dessous de moi, dans un vallon étroit et profond, je voyais comme à mes pieds la forteresse du Monastère de la Transfiguration. A droite ma vue se prolongeait sur le chemin que par-

(1) Le Père Géramb ne visita point le mont Sainte-Catherine.